

VOIR

L'HISTOIRE

L'ENSEIGNANT

GUIDE DE

2018

Ce livret est le guide de l'enseignant pour l'exposition du *World Press Photo 2018*. Vous pouvez proposer à vos élèves le cahier d'exercices *Voir l'histoire*. Toutes les questions ont été formulées pour susciter chez eux des discussions alors qu'ils regardent les photos. L'objectif est d'encourager les étudiants à non seulement apprécier la photographie, mais à comprendre l'importance du photojournalisme et de la liberté de presse.

Les leçons sont composées de questions d'ordre général, de questions à débattre et de questions d'approfondissement. Ces dernières sont destinées aux élèves qui ont plus de 16 ans ou qui ont plus de temps pour visiter l'exposition (plus d'une heure). Vous êtes la personne toute désignée pour évaluer si vos élèves sont disposés à y répondre. Pour ce qui est des questions à débattre, elles doivent être discutées et répondues à haute voix en groupe.

Vous trouverez en annexe les instructions afin que vos élèves puissent personnaliser leur cahier d'exercices en y découpant et collant leur photo préférée. L'annexe comporte également les directives pour réaliser le livret en pliant les feuilles imprimées. Des images didactiques se trouvent au www.worldpressphoto.org/seethestory.

Afin de vous assister lors des discussions, nous vous proposons dans les pages suivantes un complément d'information concernant la photographie de presse, les nouvelles, la photographie gagnante et la *Fondation World Press Photo*.

QU'ENTEND-ON PAR NOUVELLES ?

Il s'avère difficile de donner une courte description de ce que sont les nouvelles. Un événement peut faire partie des nouvelles pour certains et n'avoir aucune importance pour d'autres. Les nouvelles de l'heure à Buenos Aires peuvent avoir peu d'intérêt à Beijing. Il y a tant d'événements qui se produisent à tout moment partout dans le monde qu'il est impossible pour les médias de tout diffuser. Afin de les aider à faire une sélection rapide de leurs nouvelles, certaines lignes directrices sont suivies par les équipes éditoriales et agences de presse.

À cet égard, les nouvelles comportent toujours au moins une de ces trois notions importantes :

- ☞ Elles relatent un événement qui est en train ou qui vient de se produire et dont peu de gens sont au courant. Par exemple, un millier de réfugiés viennent tout juste de traverser la frontière ou la planète continue à se réchauffer;
- ☞ Elles ont des répercussions énormes sur un grand nombre de personnes. Par exemple, une importante inondation s'est produite dans une région densément peuplée ou une guerre vient d'éclater;
- ☞ Leur importance est propre à chacun de nous et dépend de ce qui nous lie à l'événement. Cet événement s'est-il produit dans notre pays ou est-il en lien avec nos intérêts? Un accident de la route fera les manchettes des journaux nationaux, mais probablement pas celles des journaux d'autres pays.

Les nouvelles influencent la perception que les gens ont du monde et augmentent leurs connaissances des conflits politiques et sociaux. Toutefois, les spectateurs peuvent les interpréter différemment. Le contexte culturel et les valeurs des spectateurs influencent leur perception des nouvelles.

QU'EST-CE QUE LE PHOTOJOURNALISME ?

Le photojournalisme propose des reportages visuels, pour différents médias, qui doivent respecter le code de déontologie journalistique. Le rôle du

photojournalisme a augmenté de façon significative au cours du dernier siècle. Les nouvelles ne se trouvent plus seulement dans les journaux, mais à la télévision, sur les sites web ainsi que dans les médias sociaux. Les progrès en matière de caméra, de traitement de l'image et de sa transmission ont contribué au succès du photojournalisme, principalement parce que les nouvelles circulent plus rapidement.

Les photojournalistes visent à immortaliser ce qui est devant leur objectif, que l'événement soit planifié ou non. Les photos prises peuvent également être utilisées pour raconter visuellement l'histoire. Par conséquent, l'exactitude est primordiale en photojournalisme. Un aspect important de cette discipline est d'immortaliser une scène et non de la créer.

La photographie de presse est différente de la photographie artistique ou publicitaire puisqu'elle rend compte de la réalité. Une exception à cette règle : la photographie de portrait. Dans le cas du portrait, les photographes peuvent altérer la situation et photographier le sujet comme ils le perçoivent, mais ils ne peuvent modifier le visage ou le corps du sujet, ou encore prétendre qu'il est quelqu'un d'autre.

Les photojournalistes ont une grande influence sur la société, ce qui leur impute une responsabilité sociale.

La photo de presse dévoile l'état de la planète, de sorte que ceux qui la regardent puissent participer à l'événement. La principale motivation de plusieurs photographes de presse qui travaillent dans des conditions extrêmement difficiles, comme les zones de guerre et les régions où sévissent famine ou désastres naturels, est de montrer au reste du monde ce qui s'y passe, dans l'espoir que le problème se règle éventuellement.

L'image photojournalistique présente des nouvelles ou jette un éclairage nouveau sur un thème de société ou environnemental important, comme c'est le cas de la photo du rhinocéros aux yeux bandés de Neil Aldridge. Si elle ne concerne pas un événement récent ou remarquable, elle dévoile alors une histoire ou un sujet que très peu de gens connaissent. La photo d'enfants réfugiés en Suède de Magnus Wennman en est un bon exemple.

Les images photojournalistiques qui explorent plus en profondeur les nouvelles sont appelées reportages de fond. C'est le cas de la série intitulée *White Rage – USA* d'Espen Rasmussen. Ces photos montrent différents aspects de la vie quotidienne dans divers endroits des États-Unis et mettent en lumière la colère montante des Blancs à travers ce pays.

LA RESPONSABILITÉ DU PHOTOJOURNALISTE

Le photojournaliste a la responsabilité de prendre et de choisir des photos qui brossent un portrait juste du monde. Bien que les photos numériques soient traitées et que certaines modifications comme le contraste ou la saturation soient généralement acceptées, il est inacceptable que le contenu de la photo soit modifié. Le photojournaliste ne peut ajouter ou supprimer du contenu à la photo. Pour participer au World Press Photo, il doit respecter le code d'éthique du concours (www.worldpressphoto.org/activities/photo-contest/code-of-ethics) (en anglais). Toutes les photos reçues sont soumises à un processus de vérification dans un souci de conformité et de respect au code (www.worldpressphoto.org/activities/photo-contest/verification-process) (en anglais).

Les photographes qui soumettent leurs photos au World Press Photo mettent à profit leurs compétences créatives, techniques et journalistiques afin d'offrir un aperçu visuellement parlant de notre monde.

Ils sont encouragés à explorer les techniques qui servent la cause du journalisme visuel. Utiliser différents objectifs et caméras produit des effets particuliers. Jouer avec les réglages d'ouverture et d'exposition permet d'immortaliser une même scène de plusieurs façons. Modifier les paramètres ISO et l'utilisation du flash rend possible la captation de scènes autrement difficiles à voir. La photographie nous transmet ainsi une interprétation créative du monde.

Toutefois, si nous voulons que les photos nous informent des événements, des problématiques, des personnes et des points de vue qui coexistent sur la planète, certaines limites ne doivent pas être franchies quant à la manipulation des images. Le concours World Press Photo récompense les photos en tant que documents visuels témoignant de façon juste et précise des scènes que le photographe a vues. Nous tenons à préserver la confiance des spectateurs dans l'exactitude et l'intégrité des photos primées. C'est pourquoi les photographes doivent adhérer

au code d'éthique du World Press Photo et toutes les photos primées sont sujettes à ce processus de vérification.

LIBERTÉ DE PRESSE

La liberté de la presse signifie que les journalistes et photographes de presse peuvent rendre compte de tout événement important sans être entravés par quoi que ce soit, emprisonnés ou assassinés. La liberté de la presse est prévue à l'article 19 de la Déclaration universelle des droits de l'homme. L'article stipule ce qui suit : « Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considération de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit. »

Souvent, un régime ou une organisation ne veut pas que des journalistes ou photojournalistes se rendent dans son pays pour immortaliser ce qui s'y passe. Dans certains pays, les photojournalistes doivent s'enregistrer à leur arrivée. De cette façon, le gouvernement peut surveiller les thèmes et sujets qu'ils abordent. Parfois, ils sont expulsés, d'autres fois emprisonnés ou kidnappés. L'organisation Reporters sans frontières (www.rsf.org) met à jour chaque année la liste des journalistes assassinés.

Différents aspects de la liberté de presse concernent notamment les journalistes et photographes sur le terrain ainsi que les rédacteurs et chefs du service photographique en salle de presse.

Selon le Comité pour la protection des journalistes (CPJ), au moins 42 journalistes ont été tués dans l'exercice de leur profession en 2017. En 2016, ils étaient au moins 48. Moins de journalistes sont morts en couvrant les conflits au Moyen-Orient et le nombre de journalistes assassinés par représailles après un reportage a baissé, sauf au Mexique.

Les raisons de cette baisse ne sont pas claires, mais le CPJ estime que celle-ci « pourrait s'expliquer par divers facteurs, y compris l'autocensure des médias, les efforts déployés pour attirer l'attention mondiale sur la lutte contre l'impunité et l'utilisation d'autres moyens, comme l'emprisonnement, pour faire taire les

journalistes critiques ». Néanmoins, avec respectivement sept et huit journalistes tués en 2017, la Syrie et l'Irak restent parmi les pays les plus dangereux pour la profession.

Ivor Prickett, photojournaliste pour The New York Times, a exercé en Irak. Il y a couvert la libération de Mossoul. Après plusieurs mois de combat, un rapport des Nations unies a fait état d'au moins 4 194 victimes civiles du conflit. D'autres sources avancent un bilan bien plus lourd. Ivor Prickett était nommé dans la catégorie General News Stories (Actualités générales – Série). Deux des photos de cette série étaient également en lice pour le prix World Press Photo de l'année.



L'homme de Tiananmen,
© Charlie Cole, Newsweek

L'histoire derrière cette photo emblématique peut illustrer ce qu'est la liberté de la presse. En 1989, le photographe Charlie Cole s'est rendu en Chine afin de rendre compte des manifestations étudiantes pour les réformes démocratiques. L'armée a mis fin aux manifestations par la répression. La célèbre photo

du jeune homme debout face à une rangée de chars d'assaut de l'Armée populaire de libération sur la place Tian'anmen a été prise par Charlie Cole.

Cette photo a montré au monde entier l'insatisfaction du peuple chinois face à la situation de son pays. Elle a été prise d'une chambre d'hôtel surplombant la place Tian'anmen. Plus tard, des agents des services secrets chinois ont fait irruption dans la chambre du photographe pour saisir toutes ses bobines de film ainsi que son passeport. Ils ignoraient toutefois que Charlie Cole avait caché la bobine où cette photo apparaissait dans un tube de plastique placé à l'intérieur du réservoir de toilette. Il a ensuite réussi à l'envoyer à l'agence Associated Press et au magazine américain Newsweek.

WORLD PRESS PHOTO

En 1955, un groupe de photographes néerlandais a organisé un concours international (baptisé World Press Photo) afin d'exposer son travail au monde entier. Depuis, cet événement est devenu le concours de photographie le plus prestigieux du monde. Notre programme d'expositions internationales présente des histoires qui comptent pour des millions de personnes.

Cela fait plus de soixante ans que la fondation World Press Photo poursuit sa mission d'organisation créative et indépendante à but non lucratif depuis son siège d'Amsterdam. Au cours de cette période, le monde n'a cessé de changer et diverses évolutions, tant médiatiques que technologiques, ont transformé le journalisme et la narration. Notre mission s'est élargie et, à l'aune de notre expérience, nous guidons les journalistes visuels, les narrateurs et les spectateurs du monde entier à travers ce nouvel environnement stimulant et enthousiasmant.

Cette année, 4 548 photographes de 125 pays différents ont envoyé un total de 73 044 photos dans le cadre du concours. Les documents visuels sont évalués selon la précision, la justesse et la force du portrait qu'ils brossent de notre monde. Les candidats doivent respecter le code d'éthique du concours et toutes les photos primées sont soumises à un processus de vérification rigoureux. Ce processus garantit que tout document visuel témoigne d'une scène que le photographe a vue. Le jury du concours est composé de professionnels reconnus de la photographie et ses membres changent chaque année. Le jury est indépendant de la fondation World Press Photo et sélectionne seul les photos et les séries qui sont primées.

Les photos primées font partie de cette exposition itinérante vue dans 100 lieux et 45 pays. Le catalogue de l'exposition, publié annuellement en plusieurs langues, comprend un grand nombre de photos gagnantes.

Sur le site web du World Press Photo (www.worldpressphoto.org) se trouve, outre la totalité des sujets récompensés, les détails techniques des photos, des renseignements sur les photographes et des entretiens avec les lauréats. Pour télécharger le cahier d'exercices Voir l'histoire, veuillez visiter le www.worldpressphotomontreal.ca/guides.

World Press Photo
Jacob Obrechtstraat 26
1071KM Amsterdam
The Netherlands

Téléphone +31 (0) 20 676 60 96
Télécopieur +31 (0) 20 676 44 71
exhibitions@worldpressphoto.org
www.worldpressphoto.org/seesthestory

Crédits

Texte

Liedewij Loorbach et
Volkan Duvan

Modifications au texte

Thalia Aboutaleb et
Sophie Boshouwers

Traduction et révision

Gina Bluteau
et Marine Blanc

Graphisme

Nathanaël Reuling et
René Munneke

Gestion de projet

Sophie Boshouwers

Conseils

David Campbell

Produit en
collaboration avec :



© 2018 World Press Photo.
Sujet à changement.